

I. Janvier 1784.

41

démarches presque désespérées ne sauroient s'exécuter, sans que la ville & ses malheureux habitans n'en souffrent extrêmement, le magistrat a envoyé au général d'Egloffstein un message, conçu dans les termes les plus pressans, pour le prier « de tenir les troupes à » une distance convenable, s'il ne veut qu'on » les traite en ennemis » : ajoutant, que, si ces représentations ne produisent aucun effet, la ville se verra contrainte à prendre les mesures nécessaires pour sa sûreté, & protestant, qu'on ne sauroit lui en donner la faute, si l'on commence par-là les hostilités. »

E S P A G N E.

MADRID (le 2 Décembre.) Le Roi, sur les instances réitérées que le comte d'Oreilly a faites à Sa Majesté, pour être déchargé de l'inspection générale des troupes-vétérans & des milices réglées de l'Amérique, a conféré cette inspection par commission au lieutenant-général comte de Galvez, avec tous les pouvoirs qui y sont attachés, en récompense des services distingués qu'il a rendus, & des connoissances pratiques qu'il a acquises dans les commandemens, qu'il a remplis en cette partie du monde.

On a publié ici avec les cérémonies ordinaires la paix conclue avec la Porte, ainsi que le traité contenant les avantages stipulés en faveur des deux nations: cet événement a fait d'autant plus d'impression, qu'on dit généralement que la Porte est menacée d'une guerre formidable. On apprend que les présens qui doivent être portés à